

Quant au traitement de la grippe banale, on commence par un bain chaud, purgatif salin ou huileux et antipyrine en cachet de 0.50, quatre fois par jour, ou

Antipyrine	2 gr.
Cognac vieux	40 gr.
Sirop de gomme	20 gr.
Eau	60 gr.

L'antipyrine agit surtout contre la douleur, si la fièvre prédomine, on a recours à la quinine :

Sulfate de quinine	0 gr. 15 cgr.
Bicarbonate de soude	0 gr. 30 cgr.

4 cachets pour jour.

Contre l'adynamie qui est toujours très prononcée on donne :

Arséniat de soude	0 gr. 10
Extrait alcoolique de quinquina	6 gram.
Glycerine	50 cc.
Sirop d'oranges	250 gr.

(Grasset)

Une cuillerée à chaque repas quand la fièvre est tombée.

Un purgatif léger agit bien à la fin d'une grippe pour débarrasser l'intestin et achever l'élimination des toxines.

* * *

Formes broncho-pulmonaires : Légère, elle ne demande pas de traitement spécial, mais si la fièvre augmente à 40°, si la dyspnée apparaît, et si à l'auscultation on trouve du souffle étendu, c'est de la congestion qui se produit, surtout chez ceux qui ont commis des imprudences, et c'est une congestion qui est toujours très forte. Il faut alors faire de la révulsion par ventouses, cataplasmes synapsisés, synapsime aux membres, bains de pieds très chauds. Je suis peu partisan de l'ipéca—il est trop déprimant. J'aime mieux donner la quinine et l'ergot: 0 gr. 50 de quinine, et 20 m. d'extrait fluide d'ergot. Il faut proscrire soigneusement les vésicatoires et ménager ainsi les reins dans une affection aussi infectieuse.

La pneumonie grippale fait souvent suite à la congestion. Elle est surtout caractérisée par une asthénie profonde, par une sorte de paralysie des pneumogastriques et si, comme le dit Huchard, la maladie est au poumon, le danger est au coeur. Dans ces pneumonies étendues, il faut faire une révulsion active et stimuler le coeur dès le début.

Il faut d'abord donner la digitaline à la dose de 30 à 50 gouttes par jour en une seule fois. Il faut la prescrire avec le régime lacté, qui